

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse juillet 2021

TOMATE



Fortes chute de rendements à partir de la mi-juillet

Sous l'influence d'une météo maussade pour la saison et d'une reprise progressive de la restauration hors domicile, le marché de la tomate est complexe au tout début du mois de juillet. Les stocks cumulés dans certaines coopératives sont conséquents et suscitent une vive concurrence entre les bassins de production. Les ventes sont irrégulières et la consommation est souvent qualifiée d'insuffisante par la profession. Dans le segment des côtelées « anciennes », les plus fragiles à la conservation, les concessions de tarifs sont nombreuses pour écouler les stocks.

À l'approche du 14 juillet la situation s'inverse précipitamment : l'offre devient déficitaire avec des disponibilités tout juste suffisantes pour honorer les mises en avant programmées dans la grande distribution. Les conséquences des aléas climatiques du printemps entraînent en effet une chute spectaculaire des rendements. En dehors des nombreux engagements, le marché se caractérise par une forte volatilité des cours.

Ainsi, le cours moyen du mois de juillet est supérieur à la moyenne quinquennale de 8 % pour la tomate allongée type cœur de bœuf, de 12 % pour la tomate grappe, et de +34 % pour la tomate ronde 67+.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	Ronde 67+ cat I Colis 6 kgkg
Juillet 2021	8 540	1,29	2,10	1,19
Juin 2021	10 921	0,99	1,89	1,22
Juillet 2020	13 194	1,06	1,56	0,72
Moy. 5 ans	/	1,16	1,95	0,89

COURGETTE



Un marché sans engouement et dispersé entre les régions

Le mois de juillet est marqué par une pluviosité importante sur une grande partie du territoire français, qui d'une part nuit à la consommation du produit et d'autre part vient perturber les récoltes. Durant la première quinzaine du mois, malgré une demande peu enthousiaste, les ventes s'effectuent sur une offre régionale limitée avec des cours qui parviennent à monter régulièrement.

Après la semaine du 14 juillet, la situation change. Si les volumes disponibles des

producteurs locaux n'augmentent pas, le contexte concurrentiel évolue avec l'apparition des bassins du Centre et de l'Ouest du pays qui entrent en production. La grande distribution, toujours attentive aux prix, se disperse, tandis que la fréquentation des marchés de grossistes diminue comme habituellement l'été. Mécaniquement c'est une guerre des prix qui s'installe entre le Sud et les autres régions de production. Les opérateurs régionaux tentent de conserver un minimum de flux de vente, sans succès, en accordant des concessions de prix. L'offre nationale supérieure aux besoins sature rapidement le marché et des reports de stocks commencent à apparaître dans certaines stations.

Le cours moyen de la courgette demeure 25 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Il est à noter que les rendements de la région en juillet sont particulièrement modestes.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Courgette longue verte 14-21 cm	
Juillet 2021	7 116	0,86	
Juin 2021	21 975	0,68	
Juillet 2020	11 123	0,70	
Moy. 5 ans	/	0,69	

ABRICOT



Manque d'offre et météo fraîche compliquent le commerce

L'offre se compose pour cette deuxième partie de campagne de variétés plus gustatives avec l'entrée en commercialisation le 12 juillet du Bergeron suivi des variétés tardives (« Far »). Les apports restent très limités et continuent d'accroître le déficit observé : l'offre proposée à l'expédition est estimée inférieure de plus de 50 % à une année normale.

En début de mois, l'instabilité de la météo sur l'ensemble des régions perturbe le commerce avec une demande peu intéressée. En dehors des diverses actions commerciales, les ventes souffrent d'un manque d'engouement.

La situation s'améliore vers le 19 juillet avec le retour d'une météo plus estivale. Le marché s'équilibre avec une demande qui se trouve alors, suivant les opérateurs, tout juste suffisante pour absorber les apports. En grande distribution, de nombreuses actions de promotion sont annulées par manque de volume.

La cotation régionale s'achève le 30 juillet. Les dernières transactions s'effectuent sur des bases de prix très fermes voire à la hausse. Le cours moyen de ce mois de juillet est ainsi supérieur de 35 % à la moyenne quinquennale.

La campagne 2021 est confirmée comme étant exceptionnellement déficitaire, avec une production parmi les plus basses depuis 30 ans suite au gel survenu début avril. Si le cours moyen de campagne est supérieur de 40 % comparés aux cinq dernières années, le commerce a été compliqué par le manque d'offre et en outre affecté par la météo maussade.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Bergarouge cal. 45/50	Bergeron cal. 45/50	Type Tardif cal. 45/50
Juillet 2021	6 539	2,81	2,60	2,80
Juin 2021	7 881	2,95	--	--
Juillet 2020	5 943	2,56	2,49	2,58
Moy. 5 ans	13 941	2,00	1,90	2,00

**MELON
CHARENTAIS
JAUNE**



Consommation en berne en juillet

Le melon, dont la situation est constatée en crise conjoncturelle (selon l'article L611-4 du code rural) depuis le 28 juin, sort de crise le mardi 20/07/2021.

Les conditions météo fraîches et pluvieuses qui perdurent sur la majeure partie de la France à l'exception du Sud-Est pèsent toujours sur la consommation du melon (produit fortement météo-sensible). Avec l'arrêt d'une grande partie des imports en provenance d'Espagne, les centrales d'achat se tournent désormais davantage vers la production française. Ces engagements génèrent des ventes.

Mi-juillet, l'offre, bien qu'en baisse, reste excédentaire face à une demande toujours insuffisante. Même si les apports tendent à diminuer pour une partie des opérateurs, les reports de stock s'accumulent. Les gros melons, notamment le 9, sont particulièrement difficiles à écouler. Ce n'est qu'au prix de fortes concessions tarifaires que les stocks se résorbent. Ensuite, l'entrée en creux de production du bassin Sud-Est combinée aux faibles volumes des autres zones de production permet d'atteindre un fragile équilibre.

Les cours moyens du mois de juillet sont inférieurs de 2 à 6 % à leurs moyennes quinquennales et ils sont également en retrait de 2 % à 7 % par rapport à ceux de juillet 2020. Les volumes sont quant à eux en forte augmentation : +25 % par rapport à la même période de la campagne précédente.

Région Grand Sud-Est	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
Juillet 2021	66 514	1,16	1,01
Juin 2021	27 140	1,70	1,61
Juillet 2020	52 880	1,19	1,09
Moy. 5 ans	/	1,19	1,07

**PÊCHE
NECTARINE**



Une offre déficitaire et des prix fermes

Le début de mois est marqué par une très bonne activité commerciale. L'offre est déficitaire et les opérateurs sont amenés à couper les commandes. Les cours sont très fermes.

En fin de période, la demande ralentit légèrement du fait de la dégradation de la météo (pluies, fraîcheur). L'offre n'étant pas abondante, les opérateurs ne sont pas inquiets mais doivent faire de nouvelles concessions sur les calibres B.

Globalement, les cours restent très élevées. En juillet, le cours moyen des pêches jaunes est supérieur à la moyenne quinquennale de 41 % en calibre A et de 34 % en calibre B.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Juillet 2021	2,60	2,03
Juin 2021	2,78	2,27
Juillet 2020	1,84	1,50
Moy. 5 ans	1,85	1,50

POIRE



Faibles volumes suite au gel d'avril et au printemps pluvieux

La récolte démarre avec une semaine de retard par rapport à une année normale avec une offre exceptionnellement déficitaire, estimée par les opérateurs à ce stade à moins d'une demie récolte par rapport à une production moyenne.

La poire a subi les fortes gelées de début avril qui ont durement impacté le potentiel de production à un stade de floraison avancé. Les pertes sont conséquentes et les intempéries printanières (pluies, vents) ont accentué ce déficit par des chutes physiologiques. Le déficit rend difficile la mise en route de la campagne de commercialisation. Cependant la demande s'avère présente.

La campagne démarre sur des niveaux de cours élevés par rapport à la moyenne quinquennale. Ils se maintiennent très fermes tout au long de cette première semaine de commercialisation, soutenus par les faibles volumes.

	Prix départ station, en €/kg	
	Guyot 60/70 caisse vrac	Guyot 65/70 plt-1rg
Juillet 2021	1,27	1,85
Juin 2020	-	-
Juillet 2020	0,78	1,28
Moy. 5 ans		

Bilan de campagne 2021 de Fraise de printemps

La campagne s'est globalement déroulée dans des conditions satisfaisantes de prix. Le cours moyen de l'ensemble des variétés pratiqué au cours de cette campagne est supérieur de 4 % par rapport à la campagne précédente et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les volumes, sont quant à eux en retrait de 6,5 % en comparaison à ceux de 2020, et en recul de 14 % par rapport à la campagne 2019.

C'est avec une production très limitée par le déficit de luminosité du début d'année, que la campagne démarre mi-mars. La météo fraîche ne favorise pas plus le mûrissement des fruits que l'intérêt des consommateurs. Les actions promotionnelles de la grande distribution en variété Gariguettes permettent alors de dynamiser le marché. Les productions du Sud-Ouest de la France ainsi que l'import génèrent une pression sur les cours malgré la faiblesse des apports régionaux.

À l'approche des fêtes de Pâques, le commerce se dynamise et les ventes s'accroissent. Mais l'offre régionale ne progresse que très lentement du fait de la météorologie du mois d'avril qui, après avoir combiné d'importantes gelées à un vent du nord persistant dans la première quinzaine, connaît ensuite un temps maussade et des précipitations dans la deuxième. Les abris froids qui auraient dû prendre le relais des serres chauffées à ce stade, ne sont pas encore en pleine capacité.

À l'échelle nationale, la fraise ne manque plus en avril. Toutes les régions de production sont opérationnelles avec des volumes parfois conséquents dans le Sud-Ouest. L'offre régionale décroît encore, en attente des fraises remontantes ou de la pleine capacité des tunnels froids. À ce stade, une large part des opérateurs a déjà dépassé le pic de production.

En mai, le marché de la fraise est très sollicité et la demande pressante en ce mois chargé en week-ends de fêtes. Le produit manque pour satisfaire les nombreuses sollicitations. Les conditions climatiques pluvieuses associées à un net déficit d'ensoleillement nuisent au développement des fruits. La fraise fait défaut dans la quasi-totalité des stations d'expédition pour honorer les engagements pris.

En juin, l'offre nationale importante fait face à un manque généralisé de consommation. Les mises en avant en grande distribution sont rares et les prix au détail, maintenus stables à niveau élevé, détournent la consommation

déjà dispersée vers les autres fruits de saison. Les cours à l'expédition sont bataillés dans toute la gamme. Quelques opérations promotionnelles permettent de faciliter les écoulements sur des tarifs sans cesse revus à la baisse. Par ailleurs, des concessions tarifaires « de dégageant » sont régulièrement consenties pour tenter de maintenir la régularité des écoulements et limiter le stockage d'un produit rendu fragile par l'alternance d'épisodes de chaleur et de temps orageux. La fraise ronde standard subit alors une crise conjoncturelle de courte durée du 15/06/2021 au 22/06/2021.

La cotation de la fraise de printemps s'achève le 24 juin pour le Sud-Est.



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET

Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens

Directrice de la publication : Nadine Jourdan

Rédacteurs : Monique Bard, Véronique Baux,
Françoise Beaumont, Hélène Cloarec,
Christine Doire, Stéphanie Guyon,
Régis Loiseau, José Robert, Vincent Wauthier.

Composition : RNM

Impression : DRAAF-PACA

Dépot légal : à parution

ISSN : en cours